

Résumé de la visite du Futur laboratoire unifié d'Orsay, actuel IJCLab (UMR-9012) par des membres de la section 01 du Comité national, mandatés par l'IN2P3, du 5 au 8 novembre 2019

Préambule

Mandatée par la direction de l'IN2P3 pour examiner le fonctionnement du Futur Laboratoire Unifié d'Orsay (FLUO, aujourd'hui IJCLab), la section 01 a constitué pour ce faire le groupe du tourniquet avec Aldo Deandrea (PR), Olivier Bourrion (IR), Raphaël Granier de Cassagnac (DR), Thierry Lamy (IR), Frédérique Marion (DR), Elsa Merle (PR), Olivier Sorlin (DR) et Vincent Tisserand (DR et coordinateur du tourniquet). Ils ont été accompagnés de Patrick Peter (DR, section 02). La visite s'est déroulée sur sept demi-journées, du 5 au 8 novembre 2019.

La section souligne qu'il a été initialement envisagé de visiter chacun des laboratoires concernés par le projet de fusion à la fin de l'année 2018, avant la visite du comité HCÉRES, comme à son habitude. En plus d'examiner une dernière fois les quatre laboratoires de l'IN2P3, cette option lui aurait permis d'avoir un aperçu du projet de fusion avant de rendre à sa session de printemps 2019 son avis (porté en annexe) sur la création de la nouvelle unité. L'organisation de ce tourniquet hors norme a alors été jugée impossible par les équipes de directions des divers laboratoires concernés et les trois chargés de mission par les tutelles pour la fusion. La visite a été reportée à fin 2019.

Ce tourniquet est ainsi exceptionnel par sa date, mais aussi à d'autres égards : son contexte, quelques semaines avant concrétisation du processus de fusion du CSNSM, de l'IMNC, de l'IPNO, du LAL et du LPT au sein de la nouvelle unité ; son ampleur et son organisation, trois jours et demi avec des sessions parallèles ; la taille de son comité de visite, neuf personnes. Le présent rapport de visite prend également une forme inhabituelle, en se concentrant sur un résumé. Le programme complet de la visite est consultable ici : <https://indico.ijclab.in2p3.fr/event/5827/timetable/#20191105>. Près de 25 d'entretiens individuels ou petits comités ont été effectués.

Très tôt, il est ressorti des discussions avec le personnel et les directions du laboratoire comme de l'IN2P3 que l'état transitoire dans lequel se trouvait le laboratoire appelait à ce que cette première visite, quelques semaines avant la création de l'unité au 1^{er} janvier 2020, soit suivie d'une seconde : fin 2020 ou début 2021 pour évaluer la mise en œuvre du projet de la nouvelle UMR. Ce résumé est donc à considérer comme une photographie initiale de l'ensemble des unités avec des avancées plus ou moins importantes dans le processus de fusion selon les domaines. Cette photographie devra être complétée par une seconde visite et par un rapport plus conséquent à l'issue de celle-ci.

Le comité de visite tient à remercier toutes les personnes qui se sont investies dans la préparation et l'organisation de cette visite et tous les agents de l'IJCLab pour la cordialité, la franchise et la confiance dont ils ont fait montre lors des échanges.

La visite est intervenue à un moment charnière, au terme de trois années de préparation de la fusion et deux mois avant sa concrétisation. De façon prévisible, ce point d'inflexion a cristallisé des inquiétudes. Celles qui furent exprimées étaient souvent accompagnées d'une volonté d'aller de l'avant, parfois teintées de lassitude désabusée, et dans certains cas d'angoisses, voire de souffrances, qu'il semblait urgent d'apaiser.

Ce projet de nouveau laboratoire unifié est d'une envergure sans précédent au sein de l'IN2P3. À l'heure de la visite, ce projet n'était naturellement pas finalisé, ce qui était source d'inquiétudes et de doutes prégnants parmi le personnel des unités d'origine. Les membres de la section 01 ont perçu que l'unité était « au milieu du gué » voire « suspendue au milieu du vide », deux expressions qui furent employées à plusieurs reprises lors des entretiens. Ainsi, bien que devant être fonctionnel le 1^{er} janvier, le nouveau laboratoire était le théâtre de nombreux chantiers, dont certains venaient juste de démarrer et/ou qui présentaient des risques importants.

Sans méconnaître le travail de structuration considérable qui a été mené en amont de la fusion et était encore à l'œuvre à la date de la visite, ce rapport accorde une plus large place aux aspects qui sont apparus comme méritant une vigilance particulière à ce stade. Ce rapport décrit la situation perçue par le comité en novembre 2019, certaines évolutions étant mentionnées explicitement, en particulier dans l'épilogue.

Structuration

Le processus de structuration des sept pôles scientifiques du futur laboratoire est apparu globalement bien engagé et à même de maintenir le haut niveau des activités scientifiques des équipes de l'IJCLab. Le comité a noté avec satisfaction une bonne dynamique dans l'intégration des équipes du LPT dans la nouvelle unité à dominante expérimentale. Des réserves ont néanmoins été exprimées par des chercheurs du LPT et de l'IPNO, en particulier pour l'insertion de la physique nucléaire théorique et de la cosmologie ; il est crucial de veiller à ce que toutes les équipes trouvent leur juste place.

Il est à déplorer que quelques chercheurs, dont des figures emblématiques, quittent le laboratoire et avancent la nouvelle organisation comme raison principale de leur départ ou même encore la manière avec laquelle elle a été finalement conduite. C'est regrettable et tout doit être mis en œuvre pour garder les forces vives des cinq laboratoires.

Le pôle 'physique des accélérateurs', issu de deux grands services de l'IPNO et du LAL, est apparu comme un des chantiers en cours les plus difficiles à apprécier. Au moment de la visite il nous est apparu clairement que ce pôle devait se structurer rapidement et que la place de ses ressources techniques devait être précisée vis-à-vis des quatre départements techniques décrits ci-dessous.

L'IJCLab compte une centaine de doctorants remarquablement actifs et organisés. La partie enseignement se mettait en place et le comité a senti la nécessité d'une direction adjointe ou d'un chargé de mission dédié à cet aspect dans l'organigramme de la nouvelle structure.

Les services supports ont été définis et semblent s'insérer naturellement dans l'organigramme du laboratoire, sous forme de nombreuses cellules transverses : infrastructure, prévention des risques et radioprotection, communication & événements, transfert - innovation et relations internationales, qualité, management de projets, bibliothèques et information scientifique et technique, enseignement.

La structuration des plateformes est apparue comme moins avancée. À part les quatre plateformes labellisées IN2P3 ou SUPRATECH, la plupart des autres plateformes (une douzaine) sont encore dans le flou quant à leur soutien humain et financier, en particulier l'inquiétude concerne les possibles nécessités de maintenance qui pourraient avoir lieu dès le début 2020. Au niveau de la politique du laboratoire, les plateformes ouvertes sur le monde extérieur avec des clients potentiels s'inquiètent de la part respective qui sera dévolue aux activités scientifiques et qui sera disponible pour les prestations externes. Il s'agit d'un dossier complexe par la diversité des plateformes qui conduit à leur attribuer des statuts et des modes de gouvernance différents, ainsi qu'en raison de leur intégration dans l'environnement universitaire local, et pour certaines des impératifs de fonctionnement liés aux engagements vis-à-vis de clients industriels. Afin de clarifier rapidement ces enjeux, le comité recommande que soit nommé un chargé de mission en lien direct avec la direction.

Si la structuration du pôle ingénierie en quatre départements techniques (informatique, électronique, mécanique, instrumentation et détecteurs) apparaît naturelle dans certains cas (informatique et électronique notamment), certains choix peuvent apparaître comme allant à l'encontre des habitudes de travail dans des laboratoires qui fonctionnaient sur un mode favorisant pluridisciplinarité et proximité. Il conviendra d'accompagner ces changements pour qu'ils soient aussi fluides que possible et bien acceptés. La désignation de la directrice technique a eu lieu fin novembre, à la suite d'un comité d'évaluation des candidatures. C'est une bonne chose, mais cela est arrivé un peu tard. Signalons toutefois que cette personne est détachée au laboratoire INFN-LNF, près de Rome, jusqu'à l'été 2020.

La structuration du pôle administration était inachevée et le comité a constaté l'urgence absolue de la faire aboutir. Le recrutement d'une secrétaire générale à la suite d'un comité de sélection est une bonne chose, quoique l'on puisse regretter une prise de fonction relativement tardive (11 septembre 2019), ce qui a pu générer des tensions. Les agents ont été reçus un par un pendant plusieurs semaines mais la structure s'est établie au fur et à mesure, aussi chacun n'a pas perçu le même état d'avancement de la structuration du pôle. Si l'organigramme du pôle était établi le jour de la visite, il restait à en définir le fonctionnement détaillé, l'ensemble des procédures et les besoins de formation des agents, pour fonder une organisation pratique favorisant la cohésion des équipes. Il a semblé que les services de support étaient déjà dans une configuration convenable. La structuration tardive du service administratif et de son articulation avec certains services (comme celle de la logistique et des infrastructures) a engendré du stress parmi le personnel. Le rôle, la fonction et la mission de chacun doivent être précisés au plus tôt. L'organigramme ainsi obtenu en regard de celui des laboratoires d'origine a subi un bouleversement conséquent. **Le comité a recommandé de répertorier au sein des précédents laboratoires les pratiques les plus vertueuses ou les plus efficaces, et de s'en inspirer pour la nouvelle unité.**

Vie scientifique

Il faut décider rapidement du nombre et de la forme d'un ou de plusieurs conseils scientifiques. Le projet scientifique est évidemment central et la fusion doit favoriser la vitalité de la nouvelle unité en interne et son rayonnement international. Il convient de veiller à ce que les innovations dans la structuration de la chaîne de décision ne ternissent pas la réputation des laboratoires d'origine. Au sein des pôles scientifiques, les interlocuteurs et délégations auprès des diverses instances nationales (ex : DAS IN2P3, CEA) et internationales (ex : ApEC, ECFA, NuPECC, CERN, etc.) doivent être clairement identifiés au-delà même de l'équipe de direction. Certains pôles sont déjà bien structurés, car possédant un long historique et étant fortement ouverts sur le monde par nature, d'autres sont plus problématiques, car embryonnaires ou hétérogènes. Dans tous les cas, les pôles et départements doivent définir leur organisation interne. Leurs liens avec la hiérarchie et les autres structures de la nouvelle unité doivent également être clarifiés. S'il est impératif de coordonner et de centraliser les ressources humaines et techniques, il convient de conserver la proximité et une certaine flexibilité des liens entre les besoins des projets et l'accès aux ressources, ce qui paraît particulièrement délicat avec des projets d'ampleurs et de durées de vie très différentes. Cette préoccupation s'est faite particulièrement sentir auprès de certaines plateformes comme ALTO. **Il est important que l'organisation fonctionnelle complexe, inhérente à toute grande structure, ne musèle pas ou n'annihile pas les créativité individuelles, les innovations et les projets émergents.**

Gouvernance

Même si l'origine de la fusion des laboratoires ne semble pas résulter d'une volonté massive des agents, les phases initiales de la préparation de cette nouvelle entité ont été marquées par un fort engagement d'une majorité du personnel et la réflexion a été menée selon un mode *bottom-up*. La nomination de l'équipe de direction à l'été 2019 et l'accélération des processus à l'approche de l'échéance ont amené une transition vers un mode *top-down* qui a été ressentie par certains comme abrupte. D'une manière générale, il a été perçu, lors de la visite et des nombreuses rencontres individuelles ou collectives, une certaine perte significative de la confiance chèrement acquise lors les discussions préalables, pendant les trois ans de préparation de ce projet (du printemps 2016 au printemps 2019). La défiance de certains s'est même amplifiée pendant une période de relatif flottement au cours de l'été 2019. Le comité a senti une certaine démotivation à la suite de l'abandon en rase campagne des « *work packages* ». Ces groupes de travail qui avaient mis en place lors de la préparation du projet ont été finalement laissés de côté lors de sa mise en œuvre, malgré la forte implication de nombreuses personnes.

Dans cette dernière ligne droite, les processus de décision vont parfois trop vite et ne sont pas bien compris ou pas expliqués. Certains agents ont ressenti des injustices (sentiments de promesses non-tenues, voire de trahison) menant parfois à des situations de mal-être au travail (angoisse, impressions ou vécu de changement de conditions de travail sans concertation véritable). En particulier, le processus de nomination, le 23 septembre 2019, des responsables de pôle scientifique et de département technique est apparu comme particulièrement opaque à certains. Des chefs d'équipe déplorent de

n'avoir même pas été consultés lors du choix de leur futur chef de pôle. Dans ce contexte, le comité de visite souligne l'importance de préciser les mandats de chacun, à tous les niveaux, par des lettres de mission. Pour ne pas ébranler davantage la confiance du personnel vis-à-vis de la direction, il convient d'accentuer la transparence et la collégialité, afin que les évolutions soient claires et les décisions bien comprises. Ces aspects sont particulièrement cruciaux s'agissant du choix des personnes qui se voient confier des missions de responsabilité. Il est également important de mettre en œuvre des canaux de communication réguliers et variés pour assurer la transmission des informations à tous les niveaux, une nécessité impérieuse dans une unité d'une telle envergure.

Si la direction du CSNM a toujours indiqué ses fortes réserves sur cette fusion, la direction de l'IPNO, après avoir pris une part active dans la définition de la nouvelle unité, s'en est soudainement désolidarisé, ne se reconnaissant pas dans le projet finalement mis en œuvre. Cela a abouti à annuler des réunions d'échanges entre la direction du futur laboratoire et les directions des 5 laboratoires qui allaient fusionner. La direction du LAL a indiqué qu'elle regrettait cette diminution des discussions entre directions durant les derniers mois de l'année 2019. Il semble au comité que cette rupture aurait dû être évitée d'un côté comme de l'autre des protagonistes dans l'intérêt de tous. Ce point a été source de confusion et a clairement constitué un handicap dans la transition entre le fonctionnement des laboratoires d'origine et la mise en place de la nouvelle unité.

Afin de clarifier et formaliser les processus décisionnels, **la création et la sollicitation régulière des instances de consultation** est un chantier qui apparaissait comme urgent et prioritaire : conseil d'unité, conseil scientifique, commission paritaire locale. La consultation de ces instances doit intervenir en plus des assemblées générales qui ont lieu régulièrement depuis le début de l'automne 2019. Il faut informer et expliquer les processus de décision : site web, lettre d'information, maintenir des AG régulières en 2020, discussions et relais à l'intérieur de tous les pôles et de tous les départements. Il est certainement utile de préparer un livret d'accueil, car tous les agents des laboratoires d'origine sont des nouveaux membres de la nouvelle unité. Chacun doit savoir comment évoluer de façon pratique, au jour le jour, afin d'exercer de la façon la plus efficace possible son travail de recherche et/ou de support à la recherche.

Des inquiétudes ont été exprimées quant aux liens qu'entretiendra l'IJCLab avec ses tutelles secondaires comme l'INP et l'INSU. Le comité recommande de veiller à ce que des liens forts soient préservés.

Le nom du futur laboratoire n'était pas encore connu lors de la visite. Cette question n'était pas anecdotique, mais représentait au contraire un choix lourd de sens en termes de champs disciplinaires couverts, de notoriété, et de sentiment d'appartenance du personnel. Le comité espère que les noms d'Irène Joliot-Curie, de laboratoire de physique des deux infinis, ou l'acronyme IJCLab répondent convenablement aux attentes.

Ressources humaines

Un point important, qui n'avait pu être mis en place jusqu'alors, bien qu'il constitue une recommandation forte de la visite de l'HCÉRES advenue en janvier 2019, est la mise en place d'une cellule d'accompagnement par un cabinet de conseil extérieur. Lors de la visite, le besoin d'un soutien RH pour accompagner la fusion est apparu non seulement comme une évidence, mais aussi comme une urgence. Cela a pu générer de l'inquiétude et contribuer au départ de certains personnels. C'est regrettable. Le comité a fortement recommandé que les tutelles de l'IJCLab prennent la mesure de ce besoin et ne ménagent pas leurs actions en ce sens. Cette nécessité, qui concerne en premier lieu les ingénieurs et les techniciens, se décline suivant deux besoins distincts : un accompagnement au changement pour les agents qui sont affectés à l'IJCLab, parfois avec des missions différentes de celles qu'ils exerçaient dans leur laboratoire d'origine, afin de les aider à y trouver une place satisfaisante ; et une assistance pour les personnes qui envisagent ou souhaitent être affectés dans une autre unité du CNRS (du point de vue des membres du comité, il serait notamment souhaitable d'encourager des mutations vers d'autres laboratoires de l'IN2P3). Également, il convient que les fiches de poste des agents au sein de la nouvelle unité puissent être rédigées au plus tôt et qu'elles soient élaborées concertation avec les intéressés.

La mission qui a été confiée à un cabinet externe dans les premiers mois de 2020 est certes un pas dans cette direction mais elle est intervenue bien tardivement et ne couvrira sans doute pas l'ensemble de ces besoins.

Alors que la stabilisation des effectifs est présentée comme l'un des objectifs de la fusion, la direction et les tutelles devront se montrer attentives à ce que cette ambition soit atteinte. Le danger d'une « fuite des cerveaux » ne semble en effet pas écarté. Lors de la visite, le comité a pris connaissance de départs, déjà effectifs ou à venir, d'un nombre non négligeable, parfois à des positions clés, de membres des laboratoires d'origine et ce particulièrement au CSNSM.

L'enjeu des promotions et des carrières des ingénieurs et techniciens du futur laboratoire est crucial et apparaît comme une question épineuse pour plusieurs raisons : processus de décision très différents d'un laboratoire à l'autre (de la transparence totale à la confidentialité assumée), difficulté pressentie d'obtenir un nombre de promotions en rapport avec la taille exceptionnelle de la nouvelle unité, difficulté pour les agents qui occupaient un poste à responsabilité dans leur laboratoire et ne retrouveront pas une responsabilité équivalente à l'IJCLab, difficulté pour les agents dont la mission va changer profondément de nature. Il est impératif que les agents ne soient pas pénalisés par une probable compétition interne, entre membres d'une même BAP, qui va être accrue au sein de la nouvelle grande unité fusionnée. Pour cela, il convient que les tutelles soient attentives et s'impliquent fortement de manière à minimiser les effets de ces interférences destructives qui pourraient altérer la motivation des agents. Le même souci doit être apporté lors de l'attribution des ressources financières et le recrutement de nouveaux agents.

Le comité a recommandé à la direction de traiter sans tarder des questions qui sont apparues comme non résolues au moment de la visite et ont un fort impact sur le

quotidien des agents. C'était par exemple le cas du télétravail, pour lequel il convenait d'harmoniser au plus vite les pratiques, différentes selon les laboratoires.

Épilogue

Forts de ces constatations et des échanges avec les divers groupes et personnes rencontrées lors du tourniquet de novembre 2019, les membres du tourniquet ont donné une restitution à chaud et formulé un certain nombre de recommandations au futur directeur Achille Stocchi et à ses deux adjoints Sébastien Descotes-Genon et Fadi Ibrahim, en présence de la secrétaire générale Emmanuelle Babsky. Le directeur d'unité et ses deux adjoints ont également rencontré la section 01 durant sa session d'automne 2019, quinze jours plus tard. La discussion sur la nouvelle structure de recherche s'y est poursuivie, certains des chantiers ayant significativement progressé.

Les points abordés lors de cette restitution sont ceux du présent rapport, avec une insistance sur les plus urgents et les plus aisés à régler (également mentionnés dans le rapport de la section sur la nomination des directeurs, porté en annexe) : une apparente perte de confiance de la part d'une fraction du personnel ; une urgence à finaliser l'organisation du pôle administratif ; la nécessité d'instaurer un suivi des ressources humaines avec les tutelles ; le besoin d'améliorer la transparence et la collégialité, en particulier sur les processus de nomination des responsables ; le besoin de voir les instances consultatives (CPL, CU, CS...) créées et régulièrement sollicitées...

Après la visite du comité, des avancées ont été citées par la direction de l'IJCLab qui concernent diverses questions pratiques du quotidien. On citera par exemple la définition des règles quant au télétravail, ou la mise en place progressive des instances : conseil d'unité, un ou plusieurs conseils scientifiques, CHSCT, CPL, comités des CDDs, suivi des doctorants... Ces organes doivent être des lieux privilégiés de restauration de la confiance selon les axes verticaux et transverses de l'organigramme du nouveau laboratoire. Lors de la session d'automne 2019, la section a constaté que la rédaction de la version préliminaire du règlement intérieur de la nouvelle unité avait débuté. Il faut préciser qu'un groupe de travail issu des anciens CL avait commencé à se constituer au moment de la visite du tourniquet. Ce travail a été repris et poursuivi par le CL de l'IJCLab une fois celui-ci constitué. La section a également été satisfaite d'apprendre qu'une dérogation avait pu être obtenue pour que le conseil d'unité puisse être constitué de 25 membres, permettant ainsi une meilleure représentativité.

Une restitution et des recommandations ont été également faites à Reynald Pain, la semaine qui a suivi la visite, par le président de la section 01, Raphaël Granier de Cassagnac, et le coordinateur du tourniquet, Vincent Tisserand. En accord avec le directeur de l'Institut, nous avons souhaité les communiquer immédiatement aux personnels des laboratoires lors de l'assemblée générale de l'IJCLab du 12 décembre, ce qui n'a pas pu se faire. L'idée de présenter quelques transparents de restitution dans une des AGs de l'IJCLab a été finalement abandonnée entre décembre 2019 et janvier 2020.

À la demande de la direction de l'IN2P3 et des autres tutelles, et en accord avec la direction de la future entité, deux personnes ont alors été désignées pour suivre la mise

en place de ce nouveau laboratoire et dialoguer de façon neutre avec le personnel et à leur demande : Éric Kajfasz du CPPM et Vincent Tisserand du LPC. Le suivi RH a pu être mis en œuvre depuis la première étape du tourniquet. Une restitution sur le questionnaire adressé aux personnels de l'IJCLab, dans la seconde moitié de février 2020, a été faite le 29 avril 2020, par Stéphane Jenck de la société prestataire OASYS. Une bonne part des sujets abordés et des inquiétudes exprimées lors de notre venue de novembre 2019 peuvent aisément s'y retrouver.

Rappelons enfin, qu'une autre visite de la section 01 aura lieu à la fin 2020 ou début 2021, afin d'apprécier l'état d'avancement de la nouvelle UMR et si elle a réussi à trouver son rythme de croisière. Comme lors de la première visite, au-delà de l'écoute des projets et des groupes, une préoccupation toute particulière sera apportée à l'écoute des agents, notamment lors de possibles entretiens individuels.

En guise de conclusion, le comité de visite élargi à l'ensemble de la section 01 souhaite adresser ses meilleurs vœux de réussite aux agents de l'IJCLab et à leur direction. Le succès de l'unité fusionnée est capital pour l'IN2P3 dans son ensemble et représente une perspective considérable pour le développement des activités de recherche en physique des deux infinis en France.

Annexes

Rapport et avis sur la création du Fluo, adopté par la section 01 à sa session de printemps 2019

La section 01 du Comité national lors de sa réunion de printemps 2019 a examiné la pertinence du renouvellement de l'association du CNRS au « Futur laboratoire unifié d'Orsay », qui émanera de la fusion de quatre laboratoires de l'IN2P3, CSNSM, IMNC, IPN et LAL et d'un laboratoire de l'INP, le LPT.

Pour émettre son avis, elle s'est appuyée sur le rapport provisoire du comité HCÉRES ainsi que sur un entretien avec les trois porteurs du projet, mandatés par les instances, lors de cette session de printemps.

Néanmoins, la section a l'habitude d'étayer son avis sur la visite des laboratoires et rendra compte de cette visite lors d'une future session du Comité national.

La section a par ailleurs constaté l'ampleur du travail investi par une partie conséquente des agents pour préparer le projet de création d'une seule unité.

Eu égard à l'excellence des équipes de recherche et des services techniques, il est impératif d'assurer la pérennité du programme scientifique mené dans les cinq unités d'origine.

Par conséquent, la section donne un avis favorable à l'association du CNRS au « FLUO », et attend la proposition de direction pour le prochain quinquennal.

Rapport et avis sur la direction du Fluo, adopté par la section à sa session d'automne 2019

La section 01 du Comité national, lors de sa réunion d'automne 2019, a examiné la proposition de nommer Achille Stocchi comme directeur du futur laboratoire unifié d'Orsay, ainsi que Sébastien Descotes-Genon et Fadi Ibrahim comme directeurs adjoints. La section fonde son avis sur une rencontre avec les intéressés, ainsi que sur une visite de certains de ses membres dans la future unité, du 5 au 8 novembre 2019.

Le directeur a été nommé par les tutelles, mi-juillet 2019, à la suite des travaux d'un comité ad-hoc de sélection. Il a ensuite choisi et désigné ses deux adjoints le 20 septembre 2019. L'unité n'existant officiellement pas encore, son conseil n'a pu être consulté sur la proposition.

Sur la base de ces éléments, la section 01 du Comité national émet un avis favorable à leur nomination, reconnaissant leurs contributions importantes dans la fondation et la structuration de cette grande unité de recherche incontournable au niveau national. Cette nouvelle UMR est issue de la fusion de quatre laboratoires de l'IN2P3 (CSNSM, INBMC, IPNO LAL) et du laboratoire LPT de l'INP, sur le site de l'Université d'Orsay Paris-Sud. Elle entrera officiellement en fonction 1er janvier 2020, et son nom définitif n'était pas connu au moment de la session.

Ce projet de nouveau laboratoire unifié est d'une envergure conséquente, sans précédent au sein de l'IN2P3. Sa finalisation suscite inquiétudes et doutes, souvent légitimes, parmi les personnels des unités d'origine. Lors de la visite de novembre, le comité a pu constater cette situation transitoire. Bien que devant être fonctionnel le 1er janvier, de nombreux chantiers subsistent pour la création de ce nouveau laboratoire. Certains viennent juste de démarrer et d'autres présentent des risques potentiels. Au terme de leur visite, les membres du comité ont fait part d'un certain nombre de constats aux trois directeurs proposés, concernant en particulier : une certaine perte de la confiance chèrement acquise par une large fraction du personnel ; une urgence à finaliser l'organisation du pôle administratif ; la nécessité d'instaurer un suivi des ressources humaines avec les tutelles ; le besoin d'améliorer la transparence et la collégialité, en particulier sur les processus de nomination des responsables ; le besoin de voir les corps intermédiaires (CPL, CU, CS...) créés et régulièrement sollicités... Lors de leur venue pendant la session d'automne, une partie de ces chantiers avaient déjà progressé, ce dont la section s'est réjouie.

En guise de conclusion, la section 01, souhaite adresser ses meilleurs vœux de réussite à la nouvelle direction. Le succès de l'unité fusionnée est capital pour l'IN2P3 dans son ensemble et représente une perspective enthousiasmante pour le développement des activités de recherche de physique des deux infinis en France. La section 01 précise en outre qu'un compte rendu plus élaboré de la visite que certains de ses membres ont effectuée à Orsay début novembre 2019, sera disponible au tout début de l'année 2020. Par ailleurs, toutes les parties ont convenu qu'une autre visite des membres de section aura lieu d'ici une année environ, afin d'apprécier l'état d'avancement de la nouvelle UMR et de jauger si elle a réussi à trouver son rythme de croisière.